

Transport en commun/Comment les Badjan résistent au temps: Incursion dans un univers de plus de 60 ans



Leur simple vue dans la circulation, ravive des souvenirs chez des gens d'une certaine époque et aussi chez des personnes qui ont vécu dans les zones rurales. Ces véhicules ont fait les beaux jours dans le transport urbain abidjanais dans les années qui ont suivi les indépendances. 67 années après, malgré les progrès fulgurants dans le secteur de l'automobile, ces véhicules continuent de défier le temps et les routes dans certaines localités de l'intérieur du pays et même dans certaines communes de la mégapole abidjanaise. Notre reporter a fait une incursion dans l'univers des Badjan encore appelés "22 Places" et dévoile les secrets de la longévité sur les routes, malgré l'épreuve du temps et de l'évolution technologique dans le secteur de l'automobile.

On les appelle communément "Badjan" ou encore "22 Places". Physiquement, ils sont à cheval entre les berlines et les camions. Ce sont des minicars qui datent des premières années des indépendances avec une capacité de 22 places et sont propulsés par un moteur de 4 cylindres avec 4 rapports de vitesse en boîte manuelle. Dès leur apparition en Côte d'Ivoire, ces véhicules ont servi au déplacement des populations vers

l'Ouest du pays lors des travaux de construction du barrage de Kossou dans les années 1970. Depuis cette date, ces véhicules font toujours partie du parc automobile de la Côte d'Ivoire et continuent de faire sensation. Il est 12H38, ce samedi 29 avril 2023. Le soleil est au zénith et le thermomètre indique 39°. Nous sommes au terminus de ces véhicules atypiques qui font partie du paysage du quartier d'Anono dans la commune chic de Cocody.